

Rapport de discussion

Journée d'étude sur l'adéquation formation-emploi

Mardi 26 mars 2019

Discussion E1 – première ronde

La personne et la diversité des choix et des besoins

Organisations participantes

1. Carrefour jeunesse-emploi Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville (CJE ABC)
2. Centrale des syndicats du Québec (CSQ)
3. Centre de documentation en éducation des adultes et condition féminine (CDEACF)
4. Centre génération emploi
5. Commission scolaire Marguerite-Bourgeois (CSMB) (Services aux entreprises et formation continue)
6. Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICÉA)
7. Services-conseils CHains

Éléments clés de la conversation

Les personnes et les organisations participantes à cette discussion souhaitent souligner l'importance de tenir compte de la personne ainsi que de la diversité de ses choix et de ses besoins dans un contexte d'adéquation entre la formation et l'emploi.

Dans un premier temps, elles ont souligné la nécessité de clarifier les questions relatives au parcours et aux besoins des personnes, de même que la présence de liens d'interdépendance entre des éléments comme les objectifs de carrière de la personne, la disponibilité de l'offre et des programmes ainsi que les emplois disponibles.

Ces personnes et ces organisations ont insisté sur l'importance de tenir compte des orientations et du bagage social de la personne. À ce titre, elles ont rappelé les constats suivants :

- la surqualification des personnes immigrantes : nombre de ces personnes fréquentent des établissements d'enseignement dans l'espoir d'obtenir une reconnaissance de leurs qualifications. Plusieurs entreprennent des formations ouvertes à tous et sans prérequis (ex. : lancement d'entreprise) afin d'avoir accès au régime de prêts et bourses. Elles se retrouvent alors avec une dette sans pour autant accroître leur employabilité;
- la multiplication des programmes de formation de courte durée : les personnes s'y perdent dans les programmes comme les attestations d'études collégiales (AEC). Il existe une multitude d'AEC, différentes selon les cégeps et dont la valeur est propre à chaque région, ce qui affecte la transférabilité des apprentissages;

- les difficultés pour les personnes d'identifier la formation manquante dans un processus de reconnaissance des acquis et des compétences, de combler ce besoin de formation et même de bénéficier d'un soutien financier lors du processus;
- les limites du soutien financier de l'État occasionnées par la gestion de la mesure de formation selon les emplois en demande et l'indice du marché du travail.

Il est essentiel de voir au-delà de l'emploi selon ces personnes et ces organisations. Il faut répondre aux besoins de la personne et l'orienter vers un secteur du marché du travail qui répond à ses besoins. À ce titre, les personnes et les organisations participantes notent que la liste dressée par Emploi-Québec des emplois et des secteurs priorités en fonction des besoins de main-d'œuvre du marché du travail vient limiter les possibilités de choix des personnes.

Ces personnes et ces organisations constatent par ailleurs des retards dans les statistiques concernant les besoins du marché du travail : cette liste peut prioriser des secteurs ou des métiers où la demande est à la baisse alors que d'autres secteurs et métiers dont la demande est à la hausse ne le sont pas – cela, dans une même région. Il en résulte un décalage entre les besoins réels des entreprises et les secteurs d'emploi priorités ainsi qu'une inadéquation entre les formations financées par la CPMT ou Québec et les besoins réels du marché du travail.

Au nombre des autres problèmes qui limitent les retombées des mesures mises de l'avant dans la situation actuelle, ces personnes et ces organisations citent en exemple :

- le contingentement de la formation, qui s'opère souvent en fonction du financement ou de la rentabilité de certains cours qui s'avèrent peu qualifiants ou qui ne répondent pas à des besoins prioritaires du marché du travail, comparativement à d'autres cours qui favoriseraient une meilleure adéquation entre les qualifications des personnes et les besoins du marché du travail;
- la qualité de l'information disponible sur le marché du travail (IMT) : on note la présence d'une information qui ne correspond pas à la réalité du marché, la méconnaissance du marché du travail chez les professionnels de l'orientation et la présence chez la personne d'idées reçues mènent à la déception;
- la difficulté de reconnaître les intérêts et le bagage des personnes, leurs histoires et leur situation de vie.

En terminant, les personnes et les organisations participantes à cette discussion notent l'affirmation d'une grande volonté à répondre aux besoins des entreprises, souvent sans considération pour la personne et ses besoins. De même, elles déplorent le peu de volonté et d'actions mises de l'avant afin de soutenir la persévérance personnelle et de favoriser la progression de la personne.

Ce qu'il faut retenir

Selon les personnes et les organisations participantes à cette conversation, il est essentiel de tenir compte des besoins et des intérêts de la personne. À ce titre, elles estiment que les constats suivants sont à retenir :

- la réalité des besoins réels du marché du travail est peu connue, du moins elle ne correspond pas à la publicité faite pour la promotion de certains programmes de formation (ex. : promesse de 100 % de placement dans un secteur où ce n'est pas possible);
- la nécessité de faire coïncider les besoins en constante évolution des entreprises, les formations et les programmes existants (attentes, exigences, disponibilité, etc.) et la personne et ses besoins;
- le caractère très politique de l'adéquation dans l'influence exercée par l'État et les décideurs lors de la création d'un programme.

Pour aller de l'avant

Pour aller de l'avant, les personnes et les organisations participantes à cette conversation ont souligné l'importance de :

- favoriser l'accès à un plus grand nombre de ressources-conseils en emploi;
- recentrer les politiques d'adéquation sur les personnes et leurs besoins;
- s'attaquer au manque de connaissance des ressources disponibles;
- s'assurer de la justesse de l'information sur le marché du travail disponible; et
- viser une adéquation entre les personnes et les milieux de travail, qu'il soit question des besoins, des ressources nécessaires ou des réalités des uns et des autres.

Ce rapport est le résultat d'une discussion tenue le 26 mars 2019 dans le cadre de la journée d'étude sur l'adéquation formation-emploi organisée par l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICÉA) en collaboration avec la Coalition des organismes communautaires pour le développement de la main-d'œuvre (COCDMO) et l'Observatoire compétences-emploi (OCE-UQAM).

Un document synthèse présentant les résultats de cette journée ainsi que les autres rapports de discussion sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://icea.qc.ca/site/fr/actualites/l'adéquation-entre-la-formation-et-l'emploi-journée-d'étude-de-licéa>.

